

«Nous aimerions nous marier»

Cinzia Perri et Dominic Weiss sont en couple depuis longtemps et vivent dans un appartement commun. Ils aimeraient bien se marier, mais ils obtiendraient alors moins de prestations complémentaires. Nous les avons rencontrés chez eux.

Reportage: Susanne Schanda – Photos: Vera Markus

Le couple nous accueille après le travail dans son logement à Fislisbach (AG). Il y a une énorme balle de gymnastique orange à côté de la table du salon. «Je l'utilise pour faire des exercices car j'ai mal au dos», explique Dominic Weiss, 37 ans. Et il est très agréable de s'asseoir dessus. Cinzia Perri (38 ans) nous propose quelque chose à boire. Puis elle raconte comment ils se sont connus il y a 17 ans. «A Wettingen, à l'arrêt de bus de la gare, chacun de nous attendait le bus», se souvient Cinzia Perri. Elle a fait le premier pas: «Je lui ai demandé ce qu'il faisait. Il a répondu qu'il travaillait à Wettingen, et nous avons commencé à discuter. C'était en mai.» Il corrige: «Non, c'était après les vacances d'été, en août 2002.»

A l'époque, tous deux vivaient encore chez leurs parents. Elle était en formation d'économie domestique à la fondation Arwo, et lui, il avait suivi une «école d'autonomie». Cinzia voulait quitter la maison, et Dominic aussi cherchait un appartement. «Nous nous sommes dit que nous voulions essayer ensemble.» Ils ont trouvé leur premier appartement commun à Wettingen. Plus tard, ils ont déménagé à Neuenhof, et désormais ils habitent depuis trois ans dans la petite commune de Fislisbach. Ils travaillent aujourd'hui tous les deux à la fondation Arwo, lui à plein temps dans le secteur des transports à Wettingen, elle à 90% à la cuisine de l'Arwo à Fislisbach. «Ça ne me plaisait plus à Wettingen. Ici à Fislisbach, nous préparons en



Ce qui compte le plus pour Cinzia et Dominic, c'est de vivre heureux ensemble et d'être là l'un pour l'autre.



Le couple rêverait de sceller son amour officiellement.

cuisine les repas pour des écoles et nous produisons des aliments, tels que des fruits séchés, pour la vente en magasin.»

«Un mariage nous souderait encore plus fort»

Leur relation signifie beaucoup pour eux: «Le plus beau dans le fait de vivre ensemble, c'est le fait que nous sommes là l'un pour l'autre.» Un bonheur presque parfait. Une seule chose leur manque. «Nous aimerions nous marier. Mais nous recevions alors moins de prestations complémentaires et nous n'aurions plus assez d'argent pour vivre», dit Cinzia avec déception. Elle a déjà assisté à quelques mariages dans sa famille italienne, et l'un de ses frères s'est marié en Italie – une énorme fête. «Dominic et moi y étions, et en fait nous aurions aimé le vivre nous-mêmes: le bureau d'état civil, se dire oui l'un à l'autre, échanger des bagues et ensuite faire un voyage de noce, une croisière, ce serait beau», rêve Cinzia. Il y a des couples qui célèbrent leur relation par une cérémonie privée et qui invitent leur famille et leurs amis à une fête, sans état civil ni église. Mais cela ne leur suffit pas: «Ce n'est pas pareil. Il est important pour nous d'avoir un mariage officiel», dit Cinzia, et Dominic complète: «Oui, cela nous souderait encore plus fort.» Ils vivent déjà ensemble comme un couple. Ils partagent leur quotidien, se racontent le soir comment ils ont vécu leur journée, et partent en vacances ensemble.

Proximité et distance

Ils partagent les tâches ménagères comme le font les couples modernes. Elle fait la lessive, et lui, il est responsable de l'aspirateur. Pour la cuisine, ils alternent, et celui qui a le temps fait les commissions. «Nous n'avons jamais de problèmes sur la question de qui fait quoi», dit Dominic, et Cinzia confirme. Ils s'adonnent à quelques hobbies ensemble, par exemple ils chantent tous les deux dans la chorale d'insieme Aarau-Lenzburg, et ils s'engagent dans

une section de samaritains. Cinzia participe aussi à «insieme inclut», tandis que Dominic fait partie des pompiers. «Depuis que Cinzia ne travaille plus à Wettingen comme moi, nous nous voyons moins souvent, mais du coup, je me réjouis d'autant plus de rentrer à la maison le soir», confie Dominic, et il ajoute: «Trop de proximité ne serait peut-être pas si bon.»

Ils ont peu de disputes, soulignent-ils – peut-être une fois ou l'autre une divergence, mais ils se retrouvent toujours. «Je ne suis pas un type à disputes, je suis plutôt calme et pacifique», dit Dominic en souriant. Un désir d'être parents? Sur ce thème, ils ne sont pas unanimes. Lui: «J'aimerais avoir

des enfants.» Elle par contre: «J'aimerais moins.» Elle voit les choses de façon pragmatique: «Il y a beaucoup de travail, on doit se lever tôt et avoir de la patience. Je joue volontiers avec des enfants, mais les petits enfants de mon cousin en Italie me suffisent.» Pour Dominic, avoir ses propres enfants serait important: «Mais on ne peut rien forcer. Si elle ne veut pas, il n'y en aura pas.» Même sur cet important sujet, ils savent aussi s'arranger. ●

Effet sur la rente AI et les prestations complémentaires

En cas de mariage, la somme des deux rentes individuelles ne peut pas être plus élevée que 2055 francs par mois (situation du plafonnement en 2019). Si ce montant est dépassé, les rentes individuelles sont diminuées. Donc si deux personnes ayant un handicap de naissance ou précoce se marient, elles ne recevront plus chacune une rente de 1580 francs, mais une rente d'à peine 1028 francs par mois.

Pour les personnes non mariées qui vivent ensemble, le calcul des prestations complémentaires prévoit un montant de 19'450 francs par an pour la couverture des besoins vitaux pour personnes seules. En cas de mariage, le montant global pour un couple est de 29'175 francs. Et jusqu'à l'entrée en vigueur (probablement en 2021) de la réforme des prestations complémentaires décidée par le Parlement, les charges de loyer maximales sont différentes pour les couples mariés que pour les personnes vivant en concubinage.

Inclusion Handicap offre un service de conseil téléphonique: www.inclusion-handicap.ch > Droit > Conseils juridiques